

*Tres Signole*

**Monsieur Fabrice BRUN**

*Député de l'Ardèche*

*Membre de la Commission des finances, de l'économie générale  
et du contrôle budgétaire*

**Madame Brigitte BAULAND**

*Députée suppléante*

**M. Edouard PHILIPPE, Premier Ministre**

Hôtel de Matignon

57, rue de Varenne

75 007 PARIS

Nos réf : FB/FL 232 - 05 - 2020

Aubenas, le 25 mai 2020

Monsieur le Premier Ministre,

Je me permets d'attirer votre attention sur les inquiétudes des territoires touristiques de France et sur la situation des professionnels de ce secteur essentiel pour notre pays, et plus particulièrement pour le département dont je suis l'élu.

Le tourisme est une chance, un moteur économique pour l'Ardèche, c'est aussi l'un des secteurs les plus touchés par la crise du Covid-19.

Aujourd'hui se pose avec une urgence particulière la question de la saison touristique 2020. Faire venir une famille de touristes ne se fait pas en appuyant sur un bouton. Des vacances, ça se planifie.

Le tourisme est en grand danger et tout ce qu'il induit dans l'économie locale.

De grandes entreprises (Hertz, Prestalys, Alinéa, Renault, Airbus...) rencontrent des difficultés majeures. Il ne faut pas que les artisans, producteurs et commerçants locaux, subissent un effet domino lié à l'absence de perspectives actuelles.

Le Covid-19 a fait des dégâts humains considérables. Plus rien ne sera comme avant, même s'il semble que la situation s'améliore sur le front sanitaire.

La profession met en place des protocoles sanitaires rigoureux pour protéger les clients comme les collaborateurs.

Faut-il ruiner les territoires en n'ayant pas de touristes cet été ?

Les acteurs touristiques seront-ils contraints de vivre aux crochets de l'Etat ?

Ils souhaitent s'assumer en faisant leur métier. C'est leur demande que je soutiens pleinement auprès du gouvernement qui doit rapidement clarifier sa position et sa communication. A titre d'exemple, les étrangers notamment Néerlandais et Anglais risquent de ne pas venir cet été (leurs médias se sont fait l'écho d'une fermeture jusqu'au 23 juillet).

Il est encore temps d'agir pour sauver ce qui peut l'être.

En vous remerciant de l'attention que vous porterez à ce courrier, je vous prie de croire, Monsieur le Premier Ministre, à l'assurance de ma haute considération.

**Fabrice BRUN**  
*Député de l'Ardèche*

